

Scène nationale
du Sud-Aquitain

Bayonne
Anglet
Boucau
Saint-Jean-de-Luz

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Proposé par Laure Salvador / laure.salvador@ac-bordeaux.fr
Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain

Peau d'Âne – La fête est finie

Hélène Soulié
Cie EXIT

Bayonne > Théâtre Michel Portal
Durée : 1h15

REPRÉSENTATIONS TOUT PUBLIC
jeu. 19.10.23 > 20h

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
ven. 20.10.23 > 10h
ven. 20.10.23 > 14h30

Âge conseillé : à partir de 10 ans

© Enki Bliat



scenenationale.fr

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :

Lisa Angelescu

Responsable des relations avec les publics,
lisa.angelescu@scenenationale.fr
05 59 55 85 05

-

Laure Salvador

Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain
laure.salvador@ac-bordeaux.fr

TARIF

10 euros par élève, gratuit pour les accompagnateurs
(un accompagnateur pour 10 élèves environ).

SPECTACLE : dès 10 ANS - **DURÉE :** 1h15

Bayonne → Théâtre Michel Portal
REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
ven. 20.10.23 → 10h ven. 20.10.23 → 14h30
REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC
jeu. 19.10.23 → 20h

TABLE DES MATIERES

Présentation du spectacle

P. 03



Extrait de la note d'intention (dossier de la compagnie)

P. 04



Propositions d'activités

P. 06



Annexe 1 : Des images à exploiter en classe

P. 15



Annexe 2 : Des ressources et supports pédagogiques pour informer et sensibiliser les élèves au tabou de l'inceste

P. 16

PRESENTATION DU SPECTACLE

La metteuse en scène Hélène Soulié s’empare de l’histoire de Peau d’Âne. Elle en fait un conte « trouble-fête » qui met les pieds dans le plat ! Fini les jeunes filles naïves et innocentes, accablées devant le malheur et n’ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. Avec l’écriture de Marie Dilasser, le conte prend aujourd’hui une nouvelle tournure... Une pièce sensible, drôle et émancipatrice pour toute la famille.

Six comédiens et comédiennes au plateau jouent Peau d’Âne, son père, sa mère, une voisine, un bras droit, un auteur, une toubib, une grand-mère, un juge, une marâtre de Cendrillon et les deux personnages qui deviendront les alliés de l’enfant pendant son voyage : La Belle au bois dormant et l’âne. Ici, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d’héroïnes mais des personnages inspirés des contes de Perrault et des frères Grimm réinventés pour changer l’histoire ! Hélène Soulié invente un nouveau conte pour aborder un sujet sensible, celui de l’inceste dont Peau d’Âne est victime. Mais cette fois-ci, Peau d’Âne prendra en mains son destin et sortira du silence.

DISTRIBUTION

Mise en scène : Hélène Soulié / Texte : Marie Dilasser en collaboration avec Hélène Soulié / Assistante mise en scène : Chloé Bégou avec Lorry Hardel, Claire Engel, Lenka Luptakova, Nathan Jousni, Fanny Kervarec, Jean-Christophe Laurier / Scénographie : Emmanuelle Debeusscher, Hélène Soulié / Vidéo : Maïa Fastinger / Lumière : Juliette Besançon / Son : J-K Camps / Costumes : Marie-Frédérique Fillion / Production : Jessica Régnier, Pauline Roybon - Les 2 Bureaux. Production : Cie EXIT Coproduction et pré-achat : Théâtre Nouvelle Génération - CDN Lyon / Scène nationale de Tarbes / Scène nationale du Sud-Aquitain / Théâtre Jean Vilar - Montpellier / Domaine d'O - Montpellier / Communauté de communes du Mont-Saint-Michel / Saison Culturelle Cazals-Salviac / Centre Culturel Bérenger de Frérol - Villeneuve les maguelone / La Cigalière - Sérignan Avec le soutien de : La chartreuse - Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lès-Avignon / Ministère de la Culture – DRAC Occitanie (au titre des compagnies conventionnées) / Région Occitanie - Pyrénées-Méditerranée / Direction Générale de la Création Artistique (Compagnonnage autrice et Fond de production) / Ville de Montpellier / Montpellier Agglomération Métropole / Département de l’Hérault / SPEDIDAM / Fonds d’insertion de l’École du TNB - Rennes, et de l’ESAD - Paris

HÉLÈNE SOULIÉ



photo © Carole Pralong / NovoWester

Hélène Soulié est une artiste de la scène théâtrale contemporaine, metteuse en scène, dramaturge, chercheuse de formes nouvelles. Elle crée des pièces engagées, qui réveillent les imaginaires et déplacent les frontières. L’identité, le choix, l’engagement, la famille, le genre, la norme, la liberté d’être, d’agir, de penser... sont ses sujets de prédilection. Influencée par Les Guérillères de Monique Wittig et le concept de tendresse radicale de la scène post-porn, partisane de liberté, d’horizontalité, d’échanges de savoir, et passionnée par les possibilités d’une narration spéculative, elle travaille sur l’articulation de nouveaux langages poétiques et/ou savants. En invitant le public à l’évasion, elle souhaite amener de nouveaux débats dans l’espace public, dans l’espace intime et politique, et participer à la création d’une société émancipée et joyeuse.

NOTE D'INTENTION D'HÉLÈNE SOULIÉ (extrait)

Ce qui m'intéresse profondément dans les écritures théâtrales d'aujourd'hui c'est la relation qu'entre-tiennent le réel avec la fiction, et dans mon travail de mise en scène : les possibilités nouvelles de récits qu'offre un réel dynamité ou contaminé par une fiction, ou vice-versa. *Peau d'âne* est un conte qui m'accompagne depuis longtemps, depuis l'enfance. Et il exerce sur moi aujourd'hui, la même fascination qu'il exerçait sur moi enfant.

Je crois en connaître une vingtaine de versions. Il y a celles de Perrault, ou de Grimm qui sont les plus connues. Il y a l'adaptation cinématographique qu'en fit Jacques Demy qui domine aujourd'hui dans l'imaginaire collectif. Et puis il y a des versions bien plus anciennes, qui ont inspiré le *Peau d'âne* que nous connaissons aujourd'hui. Ce qui est fascinant lorsque l'on se penche sur ces différentes versions, c'est que si la trame est toujours plus ou moins la même, selon les époques le récit se recompose, mettant l'accent sur le père, l'enfant, la fée, l'âne, l'amour, la fuite... Et « la morale » de l'histoire, c'est à dire ce que l'on veut que les lecteurs ou auditeurs retiennent de l'histoire et qui tient généralement en une phrase, diffère elle totalement d'une version à l'autre. Chaque version portant ainsi très fort l'empreinte de la période où elle est écrite, la fable nous renseigne sur un système de pensées propres à une époque.

En juin dernier, alors que des milliers de personnes se mobilisent, s'allient pour prendre la parole sur les violences qu'elles ont endurées enfant, que des récits (jusqu'alors considérés comme des fables ?) nous parviennent, l'idée d'adapter *Peau d'âne* au regard de ce qui se trame aujourd'hui s'impose. Le conte troué par le réel, par l'actuel, s'impose de lui-même.

S'ensuivent les premières questions : comment écrire *Peau d'âne* aujourd'hui ? Qui est *Peau d'âne* aujourd'hui ? Les enfants d'aujourd'hui connaissent-ils cette fable ? Quelle empreinte notre époque pourrait-elle laisser dans ce conte ? Qu'est-ce que le conte nous raconte d'aujourd'hui ? Très vite, je sais que je veux m'adresser aux enfants et aux adultes. À la fois, parce que le conte porte en lui-même cette possibilité d'adresse universelle, mais aussi parce que le sujet implique en lui-même la question de la place des enfants et des adultes, et leur relation dysfonctionnelle. L'idée germe donc de faire une œuvre à double lecture : *Peau d'âne-La fête est finie*.

C'est dans cette perspective que je convie l'autrice Marie Dilasser à travailler avec moi à l'écriture de la pièce. [...]

Parcourant les travaux de l'anthropologue Dorothée Dussy, et de la psychiatre Muriel Salmona, nous comprenons que la problématique de l'inceste ne réside pas dans le fait de pouvoir ou de savoir dire NON, comme le relaient beaucoup les fiches de prévention à destination des enfants. Effectivement pour elles, les enfants, et ce de tous temps, auraient toujours d'une manière ou d'une autre, nommé, mais ils ne sont pas entendus. Leur parole n'est pas traitée, relayée. Elle est silencieuse. Et ce silence devient complice de l'acte et crée la permissivité de le commettre. Qu'est-ce qui peut être entendu ? Comment nommer pour être entendu ? Comment créer l'espace de cette écoute ? Comment sortir de ce qu'elles nomment la « conspiration des oreilles bouchées » ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous choisissons de mettre en exergue les mécanismes et les situations qui viennent étouffer les paroles (silenciation, déni, incapacité à entendre, à voir,

à admettre), puis nous cherchons comment enrayer ces mécaniques. Pour cela, nous faisons le pari, comme nous le souffle l'époque que nous traversons, que l'alliance des corps, des voix, des récits peut être une arme redoutable pour enrayer la machine, et qu'enfin la parole soit audible. Aussi, nous décidons que dans notre version de *Peau d'âne*, les jeunes enfants d'aujourd'hui (et de demain) sortiront du silence, imposeront collectivement leur voix pour prendre possession de leur corps et de leur vie, et pourront être entendus.

Nous choisissons d'habiter l'espace du théâtre pour raconter l'histoire que nous aimerions voir advenir. Une histoire qui donne du courage, offre des perspectives, et participe à l'émergence de nouveaux récits.

Exit donc les jeunes filles accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. Exit celles qui se martèlent ou se liment l'annulaire pour en épouser un autre. Exit le parcours initiatique de la jeune fille qui doit régler son complexe d'Œdipe. Exit l'idée de Freud selon laquelle les enfants victimes d'inceste seraient coupables, à cause de leur soi-disant perversité innée ! Exit l'idée qu'ils sont menteurs, ou manipulés par une mère vengeresse. Exit la morale à sens et responsabilité uniques de la fée des lilas : "On aime ses parents mais on ne les épouse pas !" Dans notre conte, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d'héroïnes. [...] Les contes sont là pour nous permettre de parcourir des territoires inquiétants que l'on abordera grâce à eux en sympathie. Ils sont là pour nous aider à comprendre, de manière délicate, troublante, sensible et drôle, ce qu'il nous arrive. Ils sont là pour réactiver des zones méconnues de notre esprit, de notre corps. Et peut-être pour réunifier. Ils sont là pour nous consoler et nous épouvanter. Nous réveiller, nous sortir de la torpeur. Du silence. Et nous proposer de nous inscrire dans des récits joyeux, réparateurs et émancipateurs que l'on souhaiterait habiter.

La structure de la pièce

Peau d'Âne – La fête est finie, se construit en 3 actes :

- *Peau d'Âne* (acte 1) reprend le conte original, reconfiguré dans une famille d'aujourd'hui avec un papa, une maman, une enfant et sa peluche âne.
- *La fête est finie* (acte 2) fait basculer l'enfant dans un monde imaginaire, et dépeint un road-trip au réalisme magique, sorte de parcours initiatique où l'enfant découvre, au fil de ses rencontres avec d'autres personnages qui sont comme elle coincés dans des contes, sa propre histoire.
- *Le Procès* (acte 3) fait se confronter les différentes paroles autour de cette même histoire : la parole de l'enfant, celle du père, de la mère, aussi bien que celle de l'âne qui est devenu un sujet parlant mi humain-mi animal, celles de la belle au bois dormant et de la marâtre de Cendrillon qui sont devenues les alliées de l'enfant.

I PROPOSITIONS D'ACTIVITES

Les programmes littéraires et artistiques destinés aux collégiens reposent sur des thèmes fondamentaux qui rejoignent ceux de la pièce *Peau d'Âne – la fête est finie* (« se chercher, se construire », « vivre en société, participer à la société »...). L'analyse de cette oeuvre peut par ailleurs prolonger l'étude des contes merveilleux réalisée en classe. **Il est néanmoins impératif de préparer les élèves aux thématiques abordées par le conte et, par corollaire, par la pièce : la menace de l'inceste, la fuite, la quête identitaire... Des problématiques qu'il est essentiel d'aborder en amont et en aval de la représentation !**

Les activités suivantes sont à réaliser lors de séances (si possible en demi-groupes) d'une ou deux heures. Au temps de préparation s'ajoutent un temps de proposition de jeu et un retour collectif.

1 REPRÉSENTER LA RÉVOLTE DES PERSONNAGES DE CONTES

- Activité 1 : la rencontre de deux univers. Improvisation. Des personnages de contes franchissent la frontière de leur royaume imaginaire pour atteindre notre réalité. Imaginez leurs réactions face à un fait de société qu'ils découvrent et condamnent.
- Activité 2 : le tribunal imaginaire. Improvisation. Un personnage de conte prend la parole devant un juge, bien décidé à obtenir réparation pour le sort qui lui a été réservé : Cendrillon se plaint des mauvais traitements que sa Belle-mère lui a infligés, le Petit Poucet dénonce ses parents qui l'ont abandonné...
- Activité 3 : le jeu des figures. Improvisation. Chaque participant reçoit une étiquette comportant une figure archétypale de conte (la princesse, le prince, le chasseur, la marâtre, le loup ...). Un élève narrateur imagine un conte traditionnel mettant en jeu ces personnages et se met à le raconter à voix haute : « Il était une fois... ». Tandis que son histoire se déroule, les élèves-figures entrent sur scène et jouent les actions imposées par le narrateur afin de donner à voir le conte. Mais au moment de son choix, l'un des comédiens-personnages se révolte et choisit de ne plus obéir au narrateur. Il explique alors son refus et cherche à pousser à la révolte les autres participants.

2 CÉLÉBRER LA VICTOIRE DE L'ENFANT.

- Activité 1 : petites et grandes victoires. A l'écrit, chaque participant retrace un moment de son existence où il a obtenu une petite (ou une grande) victoire : comment est-il parvenu à avoir ce qu'il désirait ardemment ? à se défendre ? à accomplir une tâche difficile ou à empêcher une injustice ? ... A partir des travaux écrits, réaliser des mises en voix, des capsules audios ou vidéos.

- Activité 2 : la valise de la liberté. Dans la pièce *Peau d'Âne – La fête est finie*, la mère de l'héroïne lui confie une valise très spéciale. Lire l'extrait ci-dessous avec les élèves, puis concevoir en classe une « valise de la liberté » en carton. Demander à chaque participant d'y placer un objet qui représente pour lui la notion de liberté.

UNE MAMAN

J'ai quelque chose pour toi.

Une maman prend une valise dans un placard.

C'est ma première valise
pour ma première colonie de vacances.

J'ai huit ans, comme toi
je ne veux pas partir.

J'ai très peur de quitter mes parents
je serre ma valise dans mes bras
très fort
je pleure.

Il y a une enfant à côté de moi qui ne pleure pas.

Elle me dit :

« Regarde le paysage défiler
ça sèche les larmes
le monde est très grand
des parents il y en a partout
et même des trois fois mieux que les tiens.
Apprendre à vivre sans les parents
c'est comme apprendre à tomber
c'est important, ça évite de se faire mal pour rien
une fois que tu sais, tu es tranquille
tu peux partir quand tu veux
surtout quand rester devient un cauchemar. »

Cette valise, c'est la valise de la liberté.

Je te la donne, elle t'intéresse ?

UNE ENFANT

Pourquoi pas, elle est jolie, elle est en carton ?

UNE MAMAN

En carton spécial, un carton qui ne fond pas sous la pluie.

Tu peux y mettre l'essentiel

l'essentiel ne prend jamais beaucoup de place
parce que l'essentiel c'est toi.

3 JOUER AVEC LES VARIANTES DU CONTE.

- Activité 1 : confronter le conte de Perrault et la pièce *Peau d'Âne* – *La fête est finie* :

Etape 1 : réactiver les souvenirs. Installer les élèves assis, en cercle. Leur demander de partager à l'oral les souvenirs ou connaissances qu'ils ont du conte de « Peau d'Âne ». Leur prise de parole peut commencer par : « Je me souviens que... », suivie d'une courte phrase. Lorsque les souvenirs se tarissent, distribuer à chaque participant un passage du conte :

Je vous demande instamment, par tout l'amour que vous avez eu pour moi, de ne céder à l'empressement de vos peuples que lorsque vous aurez trouvé une princesse plus belle et mieux faite que moi. J'en veux votre serment, et alors je mourrai contente.
Car, ma chère enfant, lui dit-elle, ce serait une grande faute que d'épouser votre père
Dites-lui que, pour satisfaire un caprice que vous avez, il faut qu'il vous donne une robe de la couleur du temps. Jamais, avec tout son amour et son pouvoir, il ne pourra y parvenir.
Ou je me trompe fort, ou je crois que, si vous demandez une robe couleur du soleil, nous viendrons à bout de déguster le roi votre père, car jamais on ne pourra parvenir à faire une pareille robe.
je pense qu'il sera un peu étourdi de la demande que je vous conseille de lui faire : c'est la peau de cet âne qu'il aime si passionnément, et qui fournit à toutes ses dépenses avec tant de profusion.
Enveloppez-vous de cette peau, sortez de ce palais, et allez tant que la terre pourra vous porter : lorsqu'on sacrifie tout à la vertu, les dieux savent en récompenser.
Allez ! J'aurai soin que votre toilette vous suive partout ; en quelque lieu que vous vous arrêtiez, votre cassette, où seront vos habits et vos bijoux, suivra vos pas sous terre ; et voici ma baguette que je vous donne : en frappant la terre, quand vous aurez besoin de cette cassette, elle paraîtra devant vos yeux.
Oui, ma mère, je désire que Peau d'Âne me fasse un gâteau, et que, dès qu'il sera fait, on me l'apporte.
— Mon fils, mon cher fils, s'écria le monarque affligé, nomme-nous celle que tu veux ; nous jurons que nous te la donnerons, fût-elle la plus vile des esclaves.
J'épouserai celle à qui cette bague ira, quelle qu'elle soit ; et il n'y a pas apparence que celle qui aura ce joli doigt soit une rustaude ou une paysanne.
— A-t-on fait venir cette Peau d'Âne, qui m'a fait un gâteau ces jours derniers ? dit le prince.
— Montrez-moi votre main, dit-il en tremblant et poussant un profond soupir.
MORALITÉ Le conte de Peau d'Âne est difficile à croire ; Mais tant que dans le monde on aura des enfants, Des mères et des mères-grands, On en gardera la mémoire

Chaque élève se lève, puis adresse sa réplique au camarade de son choix. Une fois tout le monde debout, interroger les élèves : peut-on à présent compléter les souvenirs initiaux et retracer intégralement l'histoire de « Peau d'Âne » ? A l'issue de l'activité, lire intégralement le conte de Perrault.

Etape 2 : comparer les scènes initiales des deux œuvres. Séparer les élèves en deux groupes : le premier travaillera sur l'incipit du texte de Perrault (texte support 1), l'autre sur la première tirade de l'Enfant dans la pièce *Peau d'Âne – La fête est finie* (texte support 2).

↳ Le texte de Perrault sera réparti entre plusieurs narrateurs et deux personnages : un roi et une reine. Les autres élèves seront invités à composer trois tableaux fixes (théâtre-image), l'un évoquant le bonheur familial initial, le deuxième les écuries avec l'âne magique, le troisième la maladie et la mort de la reine. Un dernier groupe sera chargé d'inventer un fond sonore (chansons, voix, bruits, musiques éventuelles).

↳ La tirade de l'Enfant sera également répartie entre plusieurs intervenants. Les autres élèves composeront là encore trois tableaux fixes, le premier renvoyant au personnage de la mère, le deuxième à celui du père et le troisième à celui de l'enfant. Un dernier groupe inventera un fond sonore. Ce travail devra être particulièrement recherché : bruits quotidiens de la maison, chuchotements, rires, chansons de films...

↳ Après la double présentation, confronter les impressions des spectateurs et des acteurs, en essayant de dégager les caractéristiques du travail d'adaptation réalisé par M. Dilasser et H. Soulié (récit à la troisième personne, parodie, importance accordée au travail de plateau).

- **TEXTE SUPPORT 1 : CHARLES PERRAULT, « PEAU D'ÂNE » (1695).**

Il était une fois un roi si grand, si aimé de ses peuples, si respecté de tous ses voisins et de ses alliés, qu'on pouvait dire qu'il était le plus heureux de tous les monarques. Son bonheur était encore confirmé par le choix qu'il avait fait d'une princesse aussi belle que vertueuse ; et ces heureux époux vivaient dans une union parfaite. De leur chaste hymen était née une fille, douée de tant de grâces et de charmes, qu'ils ne regrettaient pas de n'avoir pas une plus grande lignée. La magnificence, le goût et l'abondance régnaient dans son palais. Les ministres étaient sages et habiles ; les courtisans, vertueux et attachés ; les domestiques, fidèles et laborieux. Ses écuries étaient vastes et remplies des plus beaux chevaux du monde, couverts de riches caparaçons. Ce qui étonnait les étrangers qui venaient admirer ces belles écuries, c'est qu'à l'endroit le plus apparent, un maître âne étalait de longues et grandes oreilles. Ce n'était pas par fantaisie, mais avec raison, que le roi lui avait donné une place particulière et distinguée. Les vertus de ce rare animal méritaient cette distinction, puisque la nature l'avait formé si extraordinaire que sa litière, au lieu d'être malpropre, était couverte, tous les matins, avec profusion, de beaux écus au soleil et de louis d'or de toute espèce, qu'on allait recueillir à son réveil.

Or, comme les vicissitudes de la vie s'étendent aussi bien sur les rois que sur les sujets, et que toujours les biens sont mêlés de quelques maux, le ciel permit que la reine fût tout à coup

attaquée d'une âpre maladie, pour laquelle, malgré la science et l'habileté des médecins, on ne put trouver aucun secours. La désolation fut générale. Le roi, sensible et amoureux, malgré le proverbe fameux qui dit que le mariage est le tombeau de l'amour, s'affligeait sans modération, faisait des vœux ardents à tous les temples de son royaume, offrait sa vie pour celle d'une épouse si chérie ; mais les dieux et les fées étaient invoqués en vain.

La reine, sentant sa dernière heure approcher, dit à son époux qui fondait en larmes : — Trouvez bon, avant que je meure, que j'exige une chose de vous ; c'est que s'il vous prenait envie de vous remarier ...

A ces mots, le roi fit des cris pitoyables, prit les mains de sa femme, les baigna de pleurs, et, l'assurant qu'il était superflu de lui parler d'un second mariage

— Non, non, dit-il enfin, ma chère reine, parlez-moi plutôt de vous suivre. — L'Etat, reprit la reine avec une fermeté qui augmentait les regrets de ce prince, l'Etat, qui doit exiger des successeurs alors que je ne vous ai donné qu'une fille, doit vous presser d'avoir des fils qui vous ressemblent ; mais je vous demande instamment, par tout l'amour que vous avez eu pour moi, de ne céder à l'empressement de vos peuples que lorsque vous aurez trouvé une princesse plus belle et mieux faite que moi. J'en veux votre serment, et alors je mourrai contente.

On présume que la reine, qui ne manquait pas d'amour-propre, avait exigé ce serment, ne croyant pas qu'il fût au monde personne qui pût l'égaliser, pensant bien que c'était s'assurer que le roi ne se remarierait jamais. Enfin elle mourut.

- [TEXTE SUPPORT 2 : M. DILASSER ET H. SOULIÉ, PEAU D'ÂNE – LA FÊTE EST FINIE \(2023\)](#)

Un petit déjeuner vient de s'achever, une maman nettoie silencieusement, un papa lit un tapuscrit tout aussi silencieusement.

UNE ENFANT, chuchotant à l'oreille d'un âne.

Il était une fois une famille.

C'était une famille qui vivait dans une maison, la plus belle de la ville, la plus lumineuse.

Il n'y avait aucune ombre nulle part, ni aucune poussière.

C'était une famille qui rangeait bien ses chaussures en rentrant de l'école, du travail, en rentrant du bois ou de la boucherie-traiteur.

Ce matin-là, comme tous les matins, elle avait mangé son petit déjeuner de jus d'orange pressé, d'œuf à la coque et de pain grillé, elle avait beaucoup discuté, et elle avait même rit.

La maman chantait dans la cuisine, elle chantait des musiques de film parce qu'elle adorait le cinéma.

Le papa était très concentré quand il lisait, il travaillait dans une grande maison d'édition de père en fils, tout le monde adorait lire les histoires qu'il publiait.

Et l'enfant jouait tranquillement avant d'aller à l'école, c'était une enfant

professionnelle qui aurait mérité une médaille d'or, une enfant professionnelle qui aurait mérité d'être invitée chez le président de la République, ou de passer dans les journaux télévisés.

Etape 3 : après avoir assisté à la représentation de la pièce *Peau d'Âne – La fête est finie*.

- Inviter les élèves à faire un croquis du décor, puis à lister les accessoires qui apparaissent sur scène en prêtant une attention particulière à la présence des éléments liés à l'imaginaire et à l'enfance (par exemple, la voiture tamponneuse).

- Compléter le tableau de confrontation suivant :

	Version de Charles Perrault	<i>Peau d'Âne – La fête est finie</i>
Situation initiale		
La disparition de la mère		
La réaction du père		
La fuite de l'héroïne		
La rencontre du Prince		
Le dénouement		
La moralité		

Il est important d'étudier les variations liées à la disparition de la figure maternelle (décès chez Perrault / séparation dans la pièce) et à celle du prince, personnage qui n'apparaît jamais : l'héroïne parvient à vaincre les obstacles sans l'aide d'une seconde figure masculine. Comme le dit H. Soulié dans sa note d'intention¹, « Exit les jeunes filles accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince. » Sa *Peau d'Âne* sera néanmoins accompagnée dans sa quête de libération par des adjuvants (il est par exemple intéressant de travailler sur la figure de l'âne). On pourra ainsi conclure la séance par la remarque d'Hélène Soulié : « Un conte n'est jamais neutre, et nous appuierons sur le fait que dans notre version, l'enfant va s'en sortir, que rien n'est inéluctable, que la vie et autrui peuvent nous apporter des ressources et nous aider à nous réparer et à avancer. »

- Activité 2 : visionner un extrait du film de Jacques Demy.

La pièce *Peau d'Âne – La fête est finie* reprend la chanson « Recette pour un cake d'amour ». Il semble donc pertinent de visionner cet extrait avec la classe, avant d'imaginer collectivement la recette d'un nouveau gâteau merveilleux.

1 cf. p. 5

UNE ENFANT

Maman ? On joue ?

UNE MAMAN

Non Mon Cœur, j'ai encore un cake à préparer.

Un cake d'amour.

Impossible à rater, délicieux à manger.

UNE ENFANT

T'en n'as pas marre des cakes d'amour ?

UNE MAMAN

Quand on prépare un dîner en amoureux, il faut faire ce qu'on sait faire de mieux.

UNE ENFANT

Attention, tu mets de la farine partout !

UNE MAMAN

Je fais ce que je peux Mon Cœur.

UNE ENFANT

Qu'est-ce que vous allez manger à part le cake d'amour ?

UNE MAMAN

Des huîtres et des bigorneaux.

Une maman met une alliance dans la pâte.

UNE ENFANT

Pourquoi tu mets ton alliance dans la pâte ?

UNE MAMAN

Tu sais bien, ça fait partie de la recette !

Il est temps à

il est temps à présent

Tandis que vous

tandis que vous brassez

De glisser un présent

pour votre fian

pour votre fiancé.

Et maintenant ?

UNE ENFANT

Graissez le plat de beurre

et laissez cuire une heure ?

UNE MAMAN

Une heure ?

C'est beaucoup trop !

En vingt minutes ce sera réglé.

Une maman débarrasse une table.

4 BRISER UN TABOU, PARCE QUE « NE PAS EN PARLER N'EST PAS LA SOLUTION ».

Dans leur dossier pédagogique², Hélène Soulié et Marie Dilasser précisent : « Il nous semble impératif d'accompagner au mieux les enfants dans la thématique de *Peau d'Âne – la fête est finie* avant de venir voir le spectacle. Si le conte, par ce qu'il raconte – la menace de l'inceste, la fuite, la recherche de son identité, la relation amoureuse – peut sembler difficile à aborder, nous pensons que ne pas en parler n'est pas la solution. En l'abordant par la thématique du pouvoir que nous pouvons exercer les un-es sur les autres, sans parfois l'avoir même pensé, nous participons à l'émancipation de l'enfant, via l'imaginaire. » Si le sujet de l'inceste demeure un tabou difficile à briser, la libération de la parole s'avère aujourd'hui essentielle : selon la Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (Ciivise)³, 10% des français ont été victimes d'inceste, ce qui représente en France 6,7 millions de personnes, soit environ 2 à 3 enfants par classe. La grande majorité des victimes sont des filles (78%) et ont été agressées pour la première fois avant l'âge de 10 ans. Dans 8 cas sur 10, les violences sexuelles exercées sur mineurs ont été perpétrées par un membre de la famille. Pour aborder toutes les problématiques liées aux agressions sexuelles avec les élèves, il est également possible de passer par les exercices imaginés par Augusto Boal pour sa *Pratique du Théâtre de l'opprimé*.

Ressource : Le théâtre de l'opprimé expliqué par Clément Poutot, sociologue, attaché d'enseignement et de recherche à l'université de Caen-Normandie et chercheur associé au projet *Autoritas de l'Université Paris Sciences et Lettres*. Ses travaux portent sur le théâtre de l'opprimé.⁴

Le théâtre de l'opprimé a été créé dans les années 1970 par Augusto Boal, un écrivain, dramaturge et metteur en scène brésilien. C'est le résultat d'un long processus, qui est étroitement lié à l'histoire des dictatures latino-américaines de l'époque. Après le coup d'État de 1964, la dictature brésilienne commence à interdire certaines pièces trop critiques. Un groupe d'artistes brésiliens, dont fait partie Boal, réfléchit donc à des nouvelles formes théâtrales qui lui permettrait de continuer à critiquer le régime sans tomber sous le coup de la censure. Leur réflexion a mené tout d'abord à la création du théâtre-journal, qui consiste à mettre en scène des articles de journaux de façon à produire un discours critique. Mais Boal est ensuite obligé de s'exiler en Argentine, où il invente le « théâtre invisible » : des comédiens jouent une pièce dans un espace public, sans que les personnes autour ne soient au courant, dans le but de provoquer des réactions. Une rencontre décisive va aussi influencer sur son travail théâtral, celle de Paulo Freire, l'inventeur de la pédagogie des opprimés. Boal décide de faire la même chose avec le théâtre. Il met donc en place des ateliers de théâtre pour les paysans péruviens ne parlant pas espagnol. Cette méthode permet à la fois de travailler sur la langue, et de discuter des problèmes concrets des paysans : il s'agit de les écouter plutôt que de venir à eux avec des propositions toutes faites.

2 <https://exit-helenesoulie.com/wp-content/uploads/2023/06/PeauDane-DP.pdf>

3 https://www.ciivise.fr/wp-content/uploads/2022/03/CCI-inter_2803_compressed.pdf

4 <https://www.zerodeconduite.net/article/le-theatre-de-l-opprime-cherche-declencher-la-parole-de-ceux-qui-sont-victimes-d-oppressions>

Boal développe en même temps ce qu'il appelle la « dramaturgie simultanée ». L'idée, c'est qu'au cours d'une représentation, un « joker » (un médiateur) demande au public ce que le protagoniste devrait faire pour mieux résister à l'oppression dont il est victime. Les acteurs rejouent ensuite les scènes en fonction des indications du public. C'est cette dramaturgie simultanée qui va permettre d'aboutir au « théâtre forum », qui est aujourd'hui la forme la plus courante du théâtre de l'opprimé. L'histoire raconte qu'un jour une spectatrice critiquait la façon dont une actrice jouait ses propositions ; Boal lui a proposé de monter sur scène et d'interpréter elle-même ses propositions. Ainsi serait né le théâtre-forum, dans lequel les acteurs jouent une première fois la pièce, afin de permettre au public de découvrir l'histoire, avant de la rejouer en indiquant aux spectateurs qu'ils peuvent à tout moment prendre la place d'un des protagonistes. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Peu de temps après, Boal est à nouveau obligé de partir en exil, d'abord au Portugal, puis en France. Il passe une dizaine d'années à Paris, où il développe des nouvelles techniques théâtrales, partant du constat que les oppressions subies dans une démocratie sont différentes de celles qui existent en dictature, plus introspectives.

Certaines académies proposent des séances de théâtre-forum pour aborder avec une classe les questions difficiles⁵. *Le théâtre-forum est un spectacle de théâtre interactif qui permet par le biais du jeu théâtral de faire émerger la parole et la réflexion autour d'un thème choisi. Il peut aborder n'importe quel sujet / thématique sociale, peu importe le contexte et le milieu social. Il permet de savoir évaluer la dangerosité d'une situation et/ou d'une action, de prendre conscience des limites à ne pas dépasser, de connaître le cadre de loi et les peines encourues de certaines actions, de développer son empathie en apprenant à se mettre à la place des autres (notamment celle de la victime), de comprendre et faire comprendre quels positionnements et actions doivent être adoptés face à une violence sexiste et sexuelle. Le déroulement d'un scénario est le suivant :*

1. *Un groupe d'acteurs et d'actrices/animateurs et animatrices joue une scène (5/10 min selon contexte et thème) présentant une situation problématique et conflictuelle devant un groupe public dit « spect-acteurs »*
2. *Les élèves sensibilisés sont invités à partager leur ressenti, évaluer la dangerosité de la situation et à imaginer leur réaction face à une telle situation.*
3. *Le groupe d'acteurs et d'actrices/animateurs et animatrices joue à nouveau la scène, mais cette fois-ci avec une résolution de la situation conflictuelle et problématique.*
4. *Le groupe d'acteurs et d'actrices/animateurs et animatrices rappelle le cadre de loi et les peines encourues.*
5. *Un débat s'en suit entre le groupe d'acteurs et d'actrices/animateurs et animatrices et les élèves sensibilisés.*

Des supports pédagogiques existent également pour informer et sensibiliser les élèves au danger de l'inceste. Une liste de ressources à exploiter est disponible page 16 de ce dossier.

5 <https://eduscol.education.fr/document/18772/download> / <https://www.ac-versailles.fr/theatre-forum-lycee-une-scene-pour-aborder-les-questions-de-consentement-et-de-droit-a-l-image-125388>

ANNEXE 1 : DES IMAGES À EXPLOITER EN CLASSE.



I ANNEXE 2 : DES RESSOURCES ET SUPPORTS PÉDAGOGIQUES POUR INFORMER ET SENSIBILISER LES ÉLÈVES AU TABOU DE L'INCESTE.

Comment aborder le sujet des violences avec les enfants et les protéger au mieux ?

- L'association Mémoire traumatique et victimologie a mis en ligne un petit livre, gratuit, illustré par Claude Ponti et destiné aux enfants, mais aussi aux adultes qui les entourent.

L'ouvrage intitulé *Quand on te fait du mal* est à télécharger à l'adresse suivante :

https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/2022-quand-on-te-fait-du-mal_ponti-memoire-traumatique-hdweb.pdf

- Plusieurs films de prévention ont été réalisés à partir de dessins de Zep : ils s'adressent aux enfants pour leur expliquer leurs droits face à l'inceste. Les vidéos « C'est quoi l'inceste ? », « Dis-le à quelqu'un... (fille) », « Dis-le à quelqu'un... (garçon) » sont toutes disponibles sur Internet, notamment sur Youtube et Dailymotion.

- La capsule vidéo "Expliquer le consentement aux enfants" permet de nouer un dialogue avec des enfants d'âge primaire, que ce soit à l'école ou à la maison :

<https://www.youtube.com/watch?v=S70PvCqtXwU&t=19s>

- Le podcast de *Salut l'info !* du 22 janvier 2021 mis en ligne par Astrapi propose une rencontre avec Mélanie Dupont, médecin psychologue qui travaille avec les enfants. Elle explique avec des mots simples ce qu'est l'inceste et donne des conseils.

Pour en savoir plus : <https://www.astrapi.com/podcast-astrapi-france-info-salut-l-info/22-janvier-2021>

- Le site des *Petits Citoyens* a publié des articles et planches de BD facilement exploitables en classe : <https://lespetitscitoyens.com/la-discute-minute/protéger-les-enfants/>

- Bayard a également conçu un livret de prévention téléchargeable :

https://violences-sexuelles.info/dl/Livret-STOP_aux-Violences_Sexuelles.pdf.

Les textes et les images ont été spécifiquement conçus pour les enfants, avec la relecture attentive de professionnels qui recueillent quotidiennement la parole d'enfants victimes et les accompagnent dans leurs parcours souvent difficiles. Ce livret a été conçu et écrit pour être lu tout seul par les enfants. Trois vidéos reprennent les situations du livret.

Pour en savoir plus : <https://www.bayard-jeunesse.com/infos/actualites/bayard-jeunesse-realise-un-livret-de-prevention-des-violences-sexuelles-faites-aux-enfants/>

- Le fascicule « c'est quoi l'inceste ? » donne des informations importantes sur l'inceste : définition, lexique, chiffres, idées reçues...

<https://facealinceste.fr/upload/media/documents/0001/05/c-est-quoi-l-inceste-642d311da8647.pdf?ref=enfancejeunesseinfos.fr>

Eduscol a publié en ligne un *Focus sur la Prévention des violences sexuelles intrafamiliales à l'École*. Le Vademecum « Violences sexuelles intrafamiliales : comprendre, prévenir, repérer et agir » (<https://eduscol.education.fr/document/12583/download?attachment>) propose une présentation juridique et pédopsychiatrique de l'inceste, des outils d'aide au repérage et à l'accueil de la parole de l'enfant, des informations concernant la procédure de signalement et des indications visant à accompagner les personnels dans cette démarche. Il comprend également des séquences pédagogiques dédiées couvrant les classes de la grande section maternelle à la terminale. Dans ce focus, Eduscol propose également des conférences en ligne à destination d'un public enseignant.

AGRESSIONS, HARCÈLEMENT OU VIOLENCES ?

Tu as besoin d'aide ?

VICTIME OU TÉMOIN, IL Y A TOUJOURS
UN NUMERO POUR T'AIDER.

À LA MAISON	SUR LES RÉSEAUX	À L'ÉCOLE
		

Vous souhaitez consulter les guides pédagogiques d'autres spectacles de la saison ?

<https://www.scenenationale.fr/5eme-scene/avec-la-jeunesse>

N'hésitez pas à vous inscrire à la newsletter de la Scène nationale du Sud-Aquitain en

vous rendant sur le site : <https://www.scenenationale.fr>

Vous pouvez également demander à recevoir la lettre aux enseignants.



scenenationale.fr